



ՊՐԵԿԵՆԵՍԵԼԵՐ
ՀՈԼՈՊԵՏՈՒԹԵՐ
ԱՅՆԱՅԻՆ
ԼԱՇՆԵՐԻ
ԵՐԱՇՆԵՐ
ՕՐԵՆ
ԴՄՈԴԴՆԵՐԻ
ԵՇԵՑԵՏԻՎ
ԵՂՂՈՒՆՈՒԵԴԱԲ
ՄԱՏՈՒԵԲՈՒՄ



Précieux sel amoisissure d'une
colonne persique que quelhive
ron bague À lenvers elle est do
rique Certains la préfèrent ros
tra le lls font mieux de la torse
Qua taux arcs aveugles ils dé
priment bombs ils rampen
t Évitez de goûter la laitance
du béton Un pied dedans une
main de hors où sommes nous

Un arbre, même de nuit,
Nous donne de l'ombre
Et l'été de loin, d'été en
Été, fraîcheur à ceux
Que nous aimons encore.
Abats l'arbre, le voilà
Qui dresse ses branches
Entre plafond et rideau.
Mort, mort, mort, mort,
L'arbre veille sur la stèle.
Je vis dans la forêt
Au cœur du non-arbre.

tion de la même date

Mon dons de l'ompre

Et un de l'autre à être en

Et le troisième sur la côte

Qui nous sommes forcés

Appartient à l'autre le voile

Qui dirige ses pratiques

Et le troisième est l'écrit

Qui écrit tout ce qu'il

L'autre veille sur lui sans

Le vis dans la forêt

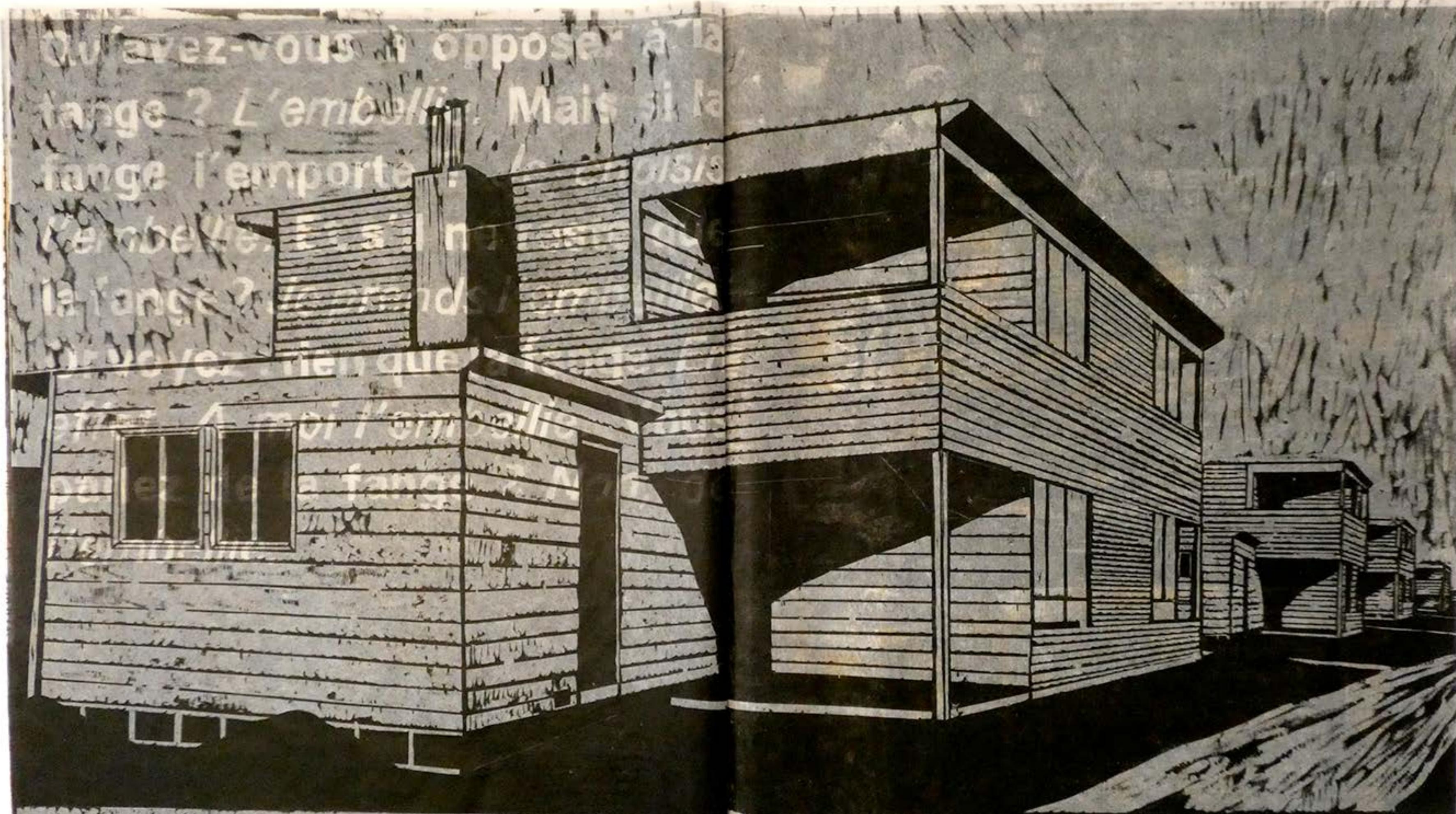
Un cœur du non-autre.

On a vez-vous à observer ça. La
tendre ? L'empêche. Mais si la
tendre l'empêche ? Le chouïa
l'empêche. Et s'il en reste une
tendre ? La tendre l'empêche.
Ouvrez : rien du tout tendre. En
effet. A moi l'empêche. Vous
pouvez dire la tendre à nous, de
l'empêche.

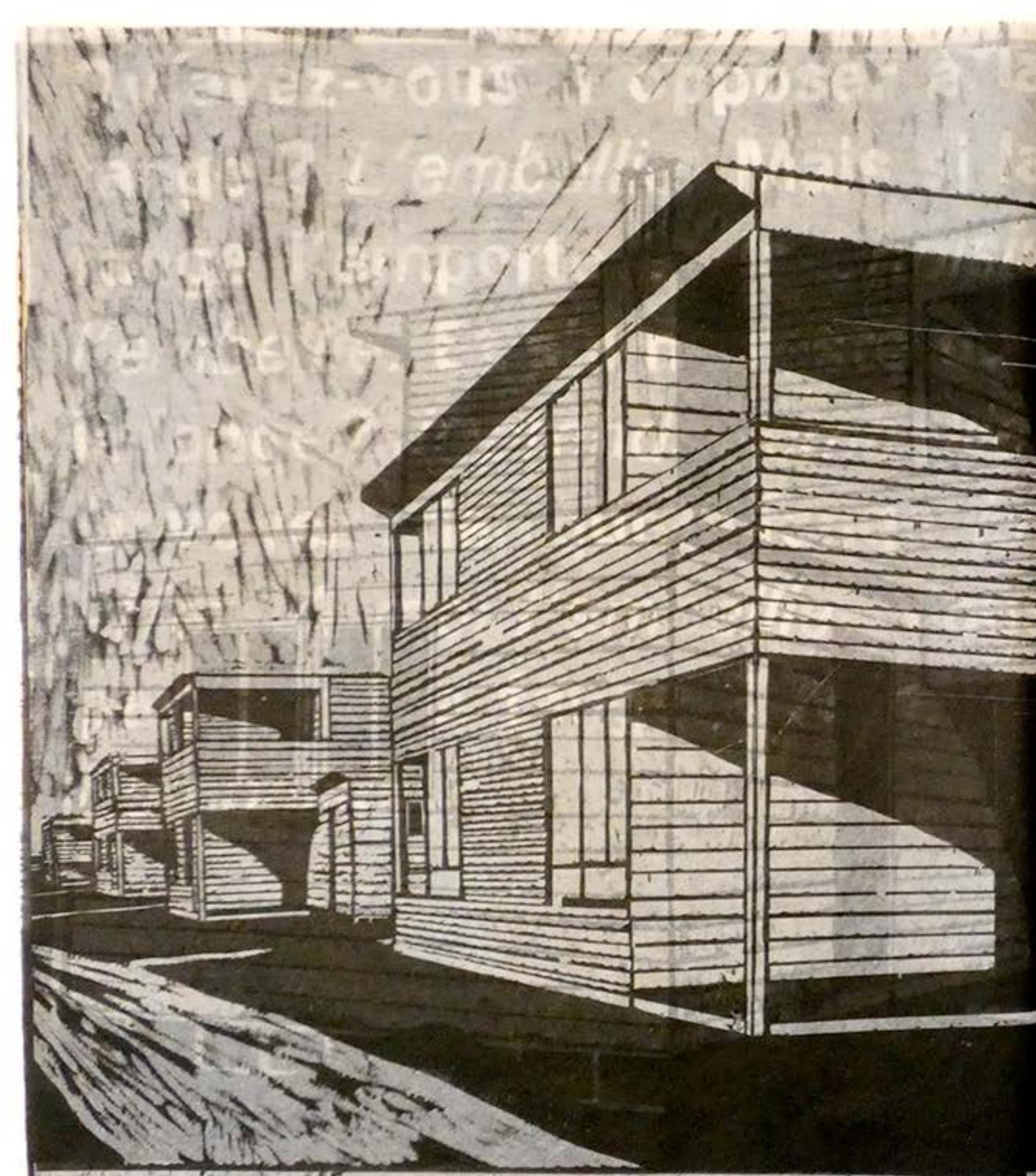
Qu'avez-vous à opposer à la fange ? L'embellie. Mais si la fange l'emporte ? Je choisis l'embellie. Et s'il ne reste que la fange ? Je prends l'embellie. Or voyez : rien que la fange. En effet. A moi l'embellie. Vous parlez de la fange ? Non, de l'embellie.



LA FANGE EST UN MEME



EL FAUT NÉCESSAIREMENT S'ATTAQUER AU TOUT



TISSATTÖURER ALTTUOTTA

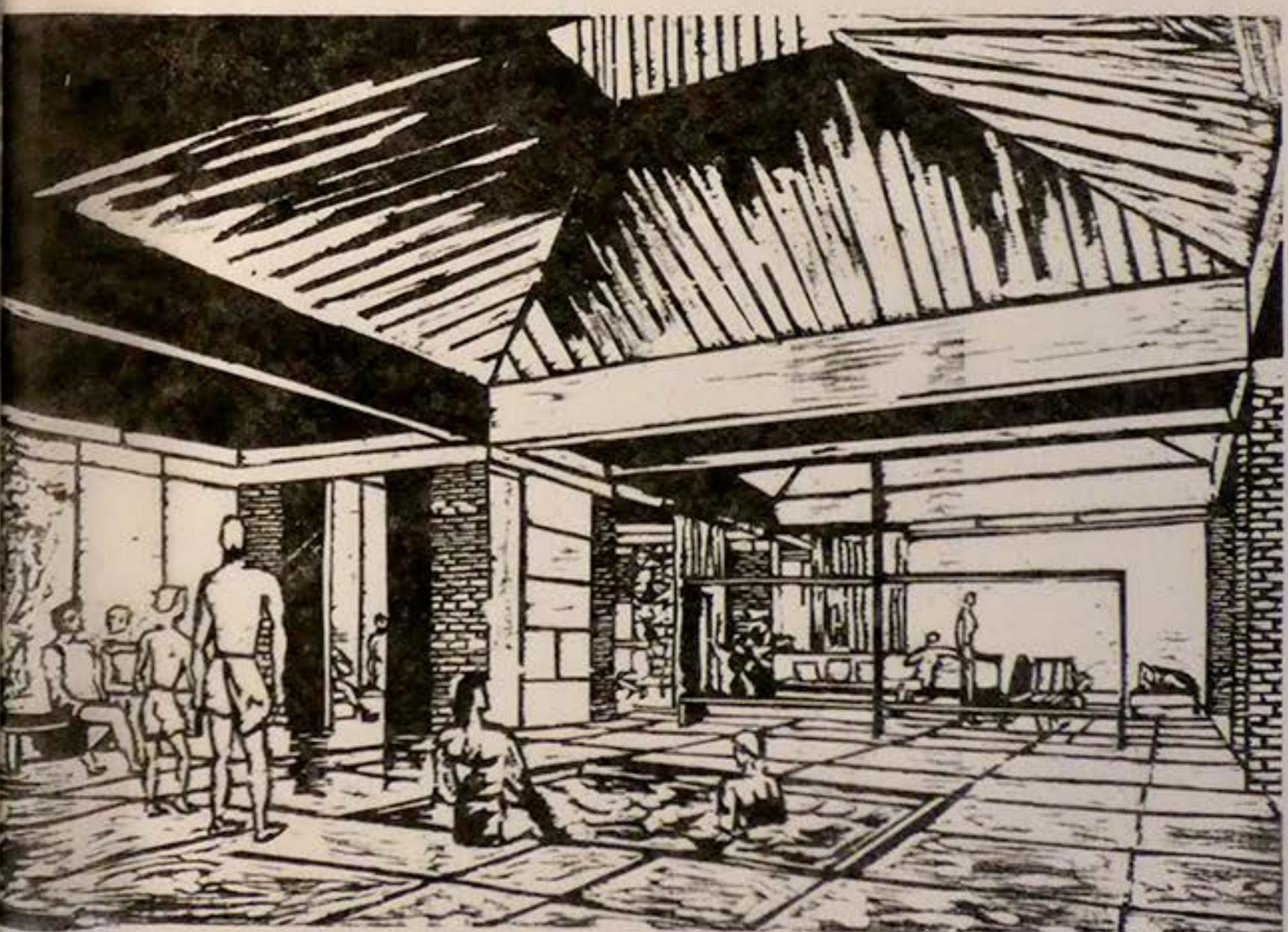




For Kauai, architecture was not of the
white washed a building looks like pure
beauty with its spaces are of
the with the old
lead with this is put, and how
these little what is experienced
those who improve it.

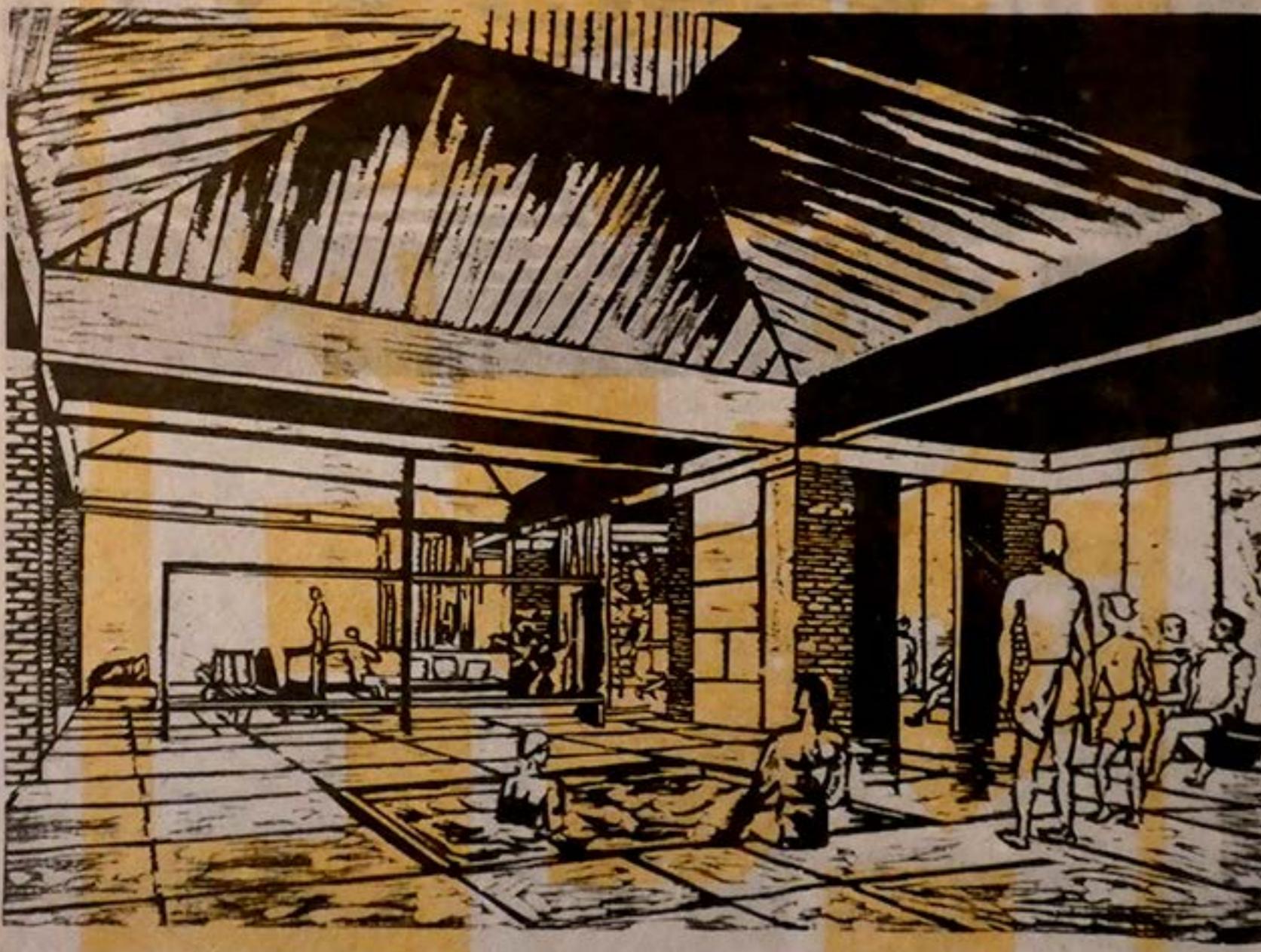


For Kauai, architecture was not to be
without what a building looks like but
these little what is experienced by
those who inhabit it.



COLOPHON

For Kahn, architecture was not to do with what a building looks like but to do with how its spaces are ordered, with how it is built, and how these affect what is experienced by those who inhabit it.



HOLZ 2

Bruxelles 2020

Septembre.

28 pages

50 X 61

Revue Xylogravée

d'art et d'essai.

Créée par Olivier Deprez
et

Roby Comblain

imprimée à

l'Atelier Roby Comblain

sur une presse Artley

tirée à dix exemplaires
sur

papier japonais 10 g.

La revue contient

des bois gravés de

Roby Comblain et d'Olivier Deprez.

L'image gravée de la page 4 provient du
livre de Thomas Ruff

«ZEITUNGSFOTOS. NEWSPAPER PHOTO-
GRAPHS»

publié par la maison d'édition Bookhorse
en 2014.

Le cinéaste et poète Claude François a
rédigé le poème des pages 6 et 7.

Le poète romancier et théoricien

Jan Baetens est l'auteur

du poème de la page 11.

Le poème de la page 18 est de Tom Gutt.

L'image gravée des pages 20 et 21 pro-
vient d'une mono

graphie à propos de l'architecte moderne
Louis I Kahn publiée par Phaidon en
2005.

L'image représente quelques unités de
construction du projet «Pennypack Woods
Housing»

bâties à Philadelphie. Le projet impliquait
la

construction de mille maisons.

La phrase sous l'image des maisons de

bois de

Philadelphie est extraite du livre de Roswit-
ha Scholz

«Le sexe du capitalisme. "Masculinité" et
"féminité" comme
piliers du patriarcat producteur de marchan-
dises»

publié en 2019 par la maison d'édition
Crise & Critique.

L'image de la page 25 provient d'un livre
de Hanns Zischler intitulé «Berlin
est trop grand pour Berlin»

publié par les Éditions Macula en 2013.
Le texte en chapeau de la page 30 est de
Robert Mc Carter, auteur de la monographie
consacrée

à Louis I Kahn par la maison d'édition
Phaidon.

L'image de la page 30 est la transposition
gravée d'un dessin préparatoire
pour les bains du Centre Communautaire
Juif

de Trenton, New Jersey
de Louis I Kahn.

Le bâtiment a été construit de 1954 à
1958.